

Personnel de la Société

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **3 (1906-1913)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

OCTOBRE 1906

Personnel de la Société.

Depuis la publication de la 9^{me} livraison du t. II du *Bulletin*, datée de juin 1904, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

MM.

1904 Edouard CHAPUISAT, licencié en droit, secrétaire du Conseil administratif.

Henri DENKINGER, pasteur.

1905 Alexandre GUILLOT, pasteur.

Charles GAUTIER.

Edmond MERCIER, docteur en médecine.

Jules FAVARGER.

Henry FATIO.

1906 Jules DE WESTERWELLER.

Charles CHERBULIEZ, docteur en droit, notaire.

Philibert CRAMER.

Etienne BOREL, major.

Le nombre des membres effectifs de la Société était, au 30 juin 1906, de 194.

D'autre part, la Société a eu le regret de perdre cinq de ses membres effectifs : MM. Henri de WESTERWELLER († 31 janvier 1905), Henri JUVET († 16 février 1905), Elie COUCHET († 17 mai 1905), Charles DU BOIS-MELLY, Camille FERRIER († 21 avril 1906).

C'est le doyen des chroniqueurs genevois que nous avons perdu dans la personne de Charles DU BOIS-MELLY (né le 5 mai 1821, mort le 1^{er} juillet 1905). Doué de talents divers, à la fois peintre, dessinateur, conteur et historien, il personnifiait l'activité artistique et littéraire de notre cité. Il en a été, on l'a dit, le Walter Scott, et ses romans historiques sont la partie la plus populaire de son œuvre; ils ont charmé tous les âges de la vie. Possédant un véritable don épique, Ch. Du Bois-Melly savait aussi déployer une grâce toute idyllique dans ses nouvelles. Au point de vue historique pur, vieil habitué de nos Archives, il laisse une œuvre remarquable, qu'il s'agisse de ses études sur les relations diplomatiques de la République avec la Cour de Turin, ou de ses travaux consacrés aux mœurs, aux coutumes et à la société. Sa description si pittoresquement figurée des châteaux, manoirs et monastères des environs de Genève constitue un précieux document.

Membre correspondant de nombreux corps savants, surtout en Italie et en Savoie, il faisait part de ses travaux en premier lieu, et à l'Institut genevois, et à notre Société. On se rappelle la dernière communication qu'il nous a faite sur les mœurs soldatesques au temps des Valois. Ce vieux Genevois attirait le respect par sa belle figure, la dignité de son abord et l'élévation de son caractère.

Voici la liste chronologique de ses publications ¹ :

Causeries du Brunswick. [Genève], 1854, in-4 obl., autogr., 75 p.

Les cloches de Salvan. — *Revue suisse*, t. XVIII (1855), p. 757-793. — Réimprimé dans les *Nouvelles montagnardes*.

La veillée des Servantes. — *Bibliothèque universelle*, t. XXXI (1856), p. 479-496, et t. XXXII (1856), p. 26-48 et 160-197. — Réimprimé dans les *Nouvelles montagnardes*.

¹ Nous adressons ici nos meilleurs remerciements à M^{me} Émile Chaix, qui nous a obligeamment fourni les éléments de cette bibliographie.

La veillée des chaudourniers. — *Bibliothèque universelle*, 4^{me} série, t. XXXIV (1857), p. 440-461 et t. XXXV (1857), p. 89-112 et 165-189. — Réimprimé dans les *Nouvelles montagnardes*.

Toepffer le peintre. — *Ibid.*, 4^{me} série, t. XXXV (1857), p. 473-508 et *ibid.*, nouv. période, t. I (1858), p. 153-182.

Nouvelles montagnardes. Paris et Genève, 1858, in-12, 344 p. — 2^{me} éd., avec portrait. Genève et Bâle, 1876, in-12, vi-454 p. — 3^{me} éd., ornée de 58 dessins par G. Roux. Genève, 1884, in-12, 371 p.

Nouvelles d'atelier. Paris, 1859, in-12, 286 p. — 2^{me} éd. augm. Genève et Bâle, 1884, in-12, ii-592 p.

Etudes critiques sur quelques peintres genevois : Firmin Massot. — *Bibliothèque universelle*, nouv. période, t. IX (1860), p. 400-415. — Tiré à part, Genève, 1860, in-8.

Majorie, ou l'invasion des Français en Valais, 1798-1799. (Roman national). Lausanne, 1864, in-8, 326 p. — Nouv. éd. Genève, 1904, in-8, ii-302 p.

P. L. de la Rive et les premières expositions de peinture à Genève, 1769-1834. Genève, 1868, in-8, 38 p.

Chronique. Les souvenirs de Jacques Guérin : Genève et la société genevoise, de 1815 à 1830. Genève, 1869, in-8, 144 p.

Chroniques. Genève en 1706 : nos annales au commencement du siècle XVIII^e; Pierre Fatio et les troubles populaires de l'année 1707. Genève, 1870, in-12, 248 p.

Les mœurs genevoises de 1700 à 1760. Genève, 1875, in-8, 356 p. — 2^{me} éd. augm. Genève et Bâle, 1882, in-8, 383 p.

Mémoires d'un fugitif (1686), suivi de : Journal de Genève pour la présente année 1690. Genève et Bâle, 1877, in-8, 270 p.

Voyages d'artiste en Italie, 1850-1875. Genève et Bâle, 1877, in-8, 391 p.

Le récit de Nicolas Muss, serviteur de M^r l'Amiral. Episode de la Saint-Barthélemy. Genève et Bâle, 1878, in-8, 258 p.

A propos de l'exposition Diday à l'Athénée. — *Journal de Genève*, 26 juillet 1878.

Pierre Fatio, drame historique en six tableaux. Genève et Bâle, 1880, in-8, 125 p.

La Seigneurie de Genève et ses relations extérieures, 1720-1749. Genève et Bâle, 1880, in-8, 228 p.

Histoire anecdotique et diplomatique du traité de Turin entre la cour de Sardaigne et la Ville de Genève, 1754. Genève et Bâle, 1880, in-8, 133 p.

Glossaire du XVI^me siècle. Etude des mots et des mœurs de cette époque d'après les documents contemporains. [Fragments :] — Spécimen, Genève, 1884, pet. in-8, 12 p., et *Revue savoisienn*e, 25^me année (1884), p. 105-107, 26^me année (1885), p. 91-96 et 376-389. — Les deux derniers articles ont paru à part, Annecy, 1885, pet. in-8, 16 p. et 1886, in-8, 16 p.

Léonard Lugardon, sa vie et son œuvre. — *Journal de Genève*, 27 janvier 1885.

Eve de la Pasle, épisode de la guerre de Genève, 1589-1590. Genève et Bâle, 1886, in-12, 435 p.

Le bourg féodal du Valentin à Turin. Traduction libre, analyse et commentaires d'après le catalogue officiel de l'Exposition générale italienne. — *Revue savoisienn*e, 27^me année (1886), p. 119-134, 156-167, 202-210 et 226-233. — Tiré à part, Annecy, 1886, in-8.

Etude critique du IV^me vol. de la Bibliothèque historique italienne (Relations diplomatiques de la monarchie de Savoie, 1713-1715. France). — *Ibid.*, 28^me année (1887), p. 52-69 et 97-108. — Tiré à part, Annecy, 1887, in-8.

La visite des logis le jour de l'an 1587. Etrennes aux anciens Genevois. — *Journal de Genève*, 2 janvier 1887.

Journal du siège de Turin en 1640. Trad. libre et analyse de cette relation anonyme publ. pour la première fois par M. A. Manno dans les *Miscellanea di storia italiana* (t. XXIV). — *Bulletin de l'Institut genevois*, t. XXVIII (1888), p. 109-117.

Une vieille lettre de nouvel an. Genève, premier jour de l'an 1588. Etrennes aux anciens Genevois. — *Journal de Genève*, 3 janvier 1888.

La neige à Genève, 1785. Notes d'archives. — *Tribune de Genève*, 17 février 1888.

Un bal à Genève en 1766. Notes d'archives. — *Ibid.*, 13 mars 1888.

La loterie des Natifs, 1768. — *Ibid.*, 25 et 26 mars 1888.

De l'allégorie et du réalisme à propos des monuments commémoratifs du 10 août. — *Journal de Genève*, 13 juin 1888.

Deux histoires de jeunes filles, 1760. — *Tribune de Genève*, 11 et 23 août 1888.

Des usages funèbres et des cimetières à Genève au siècle passé. Genève, 1888, in-8, 23 p.

Châteaux, manoirs et monastères des environs de Genève. [1^{re} série]. Quarante dessins. Genève, 1889, gr. in-8, pl., autogr.

Du bannissement sous le gouvernement de l'ancienne République de Genève, 1535-1798. — *Bulletin de l'Institut genevois*, t. XXIX (1889), p. 45-69. — Tiré à part, Genève, 1889, in-8.

L'affaire Juranville, 1595-1596. — *Ibid.*, p. 151-184. — Tiré à part, Genève, 1889, in-8.

De la désertion malicieuse et de l'adultère, de la séparation conjugale et du divorce, sous l'ancienne législation genevoise. — *Ibid.*, t. XXX (1890), p. 19-56. — Tiré à part, Genève, 1889, in-8.

De l'exercice des derniers droits féodaux dans l'ancienne République de Genève. — *Ibid.*, p. 235-303. — Tiré à part, Genève, 1890, in-8.

Genève à la fin du XVII^{me} siècle. Traduction libre de la *Storia genevrina*. — *Ibid.*, t. XXXI (1892), p. 21-92. — Tiré à part, Genève, 1891, in-8.

Les ordonnances royales et les mœurs sous le règne des derniers Valois. [1^{re} partie.] — *Ibid.*, p. 151-228. — Tiré à part, Genève et Bâle, 1891, in-8.

Relations de la cour de Sardaigne et de la République de Genève depuis le traité de Turin jusqu'à la fin de l'ancien régime, 1754-1792. Genève et Bâle, 1891, in-8, 349 p.

Châteaux, manoirs et monastères des environs de Genève. (2^{me} série). Trente dessins [d'après nature et notes historiques]. Genève, 1891, gr. in-8, 64 p., pl., autogr.

L'amour et la peste, Genève 1624-1637. Genève et Bâle, 1892, in-8, 376 p.

Les ordonnances royales et les mœurs sous le règne des derniers Valois. [2^{me} partie.] — *Bulletin de l'Institut genevois*, t. XXXII (1894), p. 105-168. — Tiré à part, Genève, 1893, in-8.

Mœurs soldatesques et « coutumes de mars », de Louis XII à Henri II. — *Ibid.*, p. 309-413. — Tiré à part, Genève, 1894, in-8.

Une escapade d'enfant. Incident diplomatique du temps de Louis XV. — *Journal de Genève*, 12 novembre 1896.

Le déclin de la chevalerie et gent d'armes, du règne de Jean le Bon à celui de Louis XI (1350-1483). — *Bulletin de l'Institut genevois*, t. XXXIV (1897), p. 165-272. — Tiré à part, Genève, 1896, in-8.

Un chapitre du livre de messire de La Tour-Landry, 1372. (Est-il permis à une honnête femme ou fille d'être amoureuse ?) — *Ibid.*, p. 321-334. — Tiré à part, Genève, 1897, in-8.

« Ceux de Genève », 1601-1602. Genève et Bâle, 1897, in-8, 373 p. — 2^{me} éd., avec portrait. Genève et Bâle, 1899, in-8, 373 p.

Dragonnette Cerisier, Genève 1513-1519. Genève et Bâle, 1899, in-8, 445 p.

Châteaux, manoirs et monastères des environs de Genève. (3^{me} série.) Trente-trois dessins d'après nature et notes historiques. [Genève, 1900], gr. in-8, v-49 p., pl., autogr.

Le dict de Châtillon, chronique du quatorzième siècle, précédée d'une lettre ouverte, pour l'intelligence de ce manuscrit. Genève, 1901, in-8, vii-120 p.

Les souvenirs de maître Reymond. — *Escalade, 1602-1902*, [récit par S. G. S., notice par] Alfred Cartier et [nouvelle par] Charles Du Bois-Melly (Genève, 1902, in-4, pl.), p. 49-72.

La Pastoure, histoire du temps de Calvin (Genève 1536-1538). Genève, 1904, in-8, 411 p.

La Société a encore perdu deux de ses membres correspondants : MM. Victor FLOUR DE SAINT-GENIS et Henri MORIN-PONS.

VICTOR FLOUR DE SAINT-GENIS est mort au château de la Rochette, près Semur, le 13 novembre 1904; il avait été nommé membre correspondant de notre Société le 25 novembre 1869. Il fut longtemps notre voisin, à Chambéry, où il publia une *Histoire de Savoie, d'après les documents originaux, depuis les origines les plus reculées jusqu'à l'annexion* (Chambéry, 1868-1869, 3 vol., in-8); les rousseauistes ont déjà relevé, dans cette histoire, des pièces intéressantes relatives à Claude Anet et à M^{me} de Warens. Historien impartial, Victor Flour de Saint-Genis admirait Genève et rendait hommage aux grandes figures du protestantisme; ainsi il a écrit une notice sur Jacqueline de Montbel (*Les femmes d'autrefois : Jacqueline de Montbel, veuve de Coligny*,

1561-1599. Paris, 1869, in-18). Plus tard, fixé dans le Poitou, il rédigea un *Inventaire des Archives municipales de Châtellerauld antérieures à 1790* (Châtellerauld, 1877, in-4).

Transplanté de l'est à l'ouest, puis de l'ouest à l'est de la France, il habita successivement la Savoie, le Poitou et enfin la Bourgogne, où il continua à s'occuper d'études historiques. Il a présidé la Société des sciences historiques et naturelles de Semur (Côte-d'Or) et c'est près de cette antique petite ville qu'il a terminé sa carrière.

Henri MORIN-PONS est décédé le 19 janvier 1905, à l'âge de 73 ans, à Lyon, où il s'était acquis une grande situation dans le monde des affaires et de la politique, aussi bien que dans les milieux religieux et les sociétés savantes. Ce financier, administrateur de la Banque de France et du Crédit Lyonnais, cet homme du monde, ce dilettante, auteur d'un opéra intitulé *Malatesta*, qui fut joué, se doublait d'un numismate sérieux, écrivant avec autant d'élégance qu'il parlait. Il n'avait que 22 ans quand parut son beau livre sur la *Numismatique féodale du Dauphiné. Archevêques de Vienne. Evêques de Grenoble. Dauphins de Viennois*, (Paris, 1854, in-fol.); cet ouvrage, dont Frédéric Soret rendit compte dans la séance du 27 avril de cette année, valut à H. Morin-Pons le titre de membre associé étranger de la Société. Il semble que le souci des affaires ait quelque peu détourné H. Morin-Pons d'une voie où il devait rester un maître de premier ordre. *La Numismatique de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon* (Lyon, 1900, gr. in-4) a été le second et dernier grand ouvrage qu'il a publié sur ces matières. Membre et président de l'Académie de Lyon, c'est dans les *Mémoires* de cette Compagnie qu'il a fait paraître la plupart de ses autres travaux d'une étendue moins considérable. Ce sont des comptes rendus, des rapports, des discours académiques, genre où il excellait, des notices sur divers personnages dont la présence a illustré Lyon ou le Dauphiné : les Villeroy (1861), la fille de Bayart (1875), Lamartine (1890), Joséphin Souvary (1891 et 1895), Auguste Allmer (1899). La *Revue belge de numismatique* a donné, en 1899, un article de lui sur la monnaie d'or de Guillaume Paléologue, marquis de Montferrat, et la *Revue suisse de numismatique*, en 1891-1892,

son étude sur le sceau de Vautier Bonjour, chanoine de Genève.

H. Morin-Pons a contribué à resserrer les rapports qui doivent unir les deux cités du Rhône, Genève et Lyon. Il l'a fait d'abord à cause de l'intérêt que, membre du Consistoire de Lyon, il devait porter à la capitale de la Réforme française, puis en raison de ses attaches de famille et des alliances que les siens ont contractées chez nous.

Mémoires, Rapports, etc.

Présentés à la Société.

710. — *Séance du 10 novembre 1904.*

L'arrestation des sujets britanniques à Genève, en 1803, d'après des documents de famille, par F.-F. ROGET. — Impr. dans le *Journal de Genève* des 11, 12, 13, 14 et 16 juillet 1906.

La noblesse des bourgeois de Genève, avant 1793, par M. Louis DUFOR-VERNES.

La seigneurie de Genève, qui succéda en 1535 aux princes-évêques, considérait le titre de bourgeois de Genève comme un titre noble. La bourgeoisie n'était en effet conférée que si le candidat était affranchi des impôts de la taille, de la main-morte et autres, auxquels étaient soumis ailleurs ceux qui n'étaient pas nobles, soit les roturiers. Un bon nombre d'extraits des registres du Conseil confirment le fait.

Il est encore à remarquer que les titres de bourgeois et de citoyen descendant de bourgeois donnaient le droit de posséder des fiefs nobles. C'est ainsi qu'un Genevois admis à la bourgeoisie en 1604 se vit réclamer l'impôt de la taille par la Chambre des comptes, parce qu'à l'époque de son entrée en possession de pièces de terre nobles il n'était pas encore bourgeois.

Même des nobles et des grands personnages des pays étrangers, considérant le titre de bourgeois de Genève comme un honneur, non seulement étaient heureux qu'il leur fût conféré, mais encore le demandaient. C'est ainsi que plusieurs princes allemands le reçurent avec reconnaissance.